



A propos de ces maudits vélocipédistes, ou teurs, est-ce qu'au lieu d'embrouiller le commerce avec des impôts vexatoires, l'administration ne ferait pas mieux de flanquer une bonne contribution sur les cycles, bicycles et tricycles qui s'arrogent le droit d'écraser les cors des bonnes gens qui vont à pied?

Il y a de quoi faire à ce sujet une chanson sur un air connu:

*Nous voulons un impôt (bis)
Sur les vélocipédistes.*



Gamahut, un parisien récemment débarqué au Mexique pour un procès, se rend avec un ami qui lui sert d'interprète chez un avocat de grande réputation.

Ce dernier, après avoir pris connaissance de l'affaire, lui dit en le congédiant pour le tranquilliser:

—*Haré todas las diligencias...*

Notre parisien, en sortant, interpelle son ami:

—Dites donc, bien que je ne comprendre pas très bien l'espagnol, votre *licenciado* m'a l'air d'un drôle de citoyen que je n'aimerais pas à rencontrer sur la grand'route:

—???

—N'a-t-il pas dit: *Je ferai toutes les diligences?*



On demande un commanditaire avec \$100,000 pour la fabrication, sur une

grande échelle, d'une chaussure imperméable et économique, sans empeigne, semelle ni talon.—S'adresser à l'Asile de *San Hipolito*.



Le papa Z*** a toujours les poches pleines de pierres, de briques et de cailloux.

Les mauvaises langues prétendent qu'il les ramasse le long des routes et les destine à se construire une caserne à Mixcoac.

Z** qui n'a rien de caché pour moi m'a assuré que ce sont des échantillons de maisons qu'il est chargé de vendre.



Il est question de fonder à Mexico une société au capital de \$72,702.57cs. (nous précisons les chiffres) pour l'établissement de salons de coiffure dont tous les garçons (oh! pardon! les artistes capillaires) seront sourds et muets.



On lit dans un journal:

Un jeune homme demande chambre et pension dans une famille *décente*.

Ce serait peut-être plus drôle dans une famille qui serait... le contraire.

